

Motard accidenté, de nouveaux éléments

MONS-EN-BARŒUL. L'analyse des images de vidéosurveillance a permis de mieux cerner les circonstances de l'accident survenu dimanche à Mons-en-Barœul vers 18 heures, au cours duquel un motard a été grièvement blessé. La vidéo montre que l'automobiliste, à bord d'une Peugeot 307, arrivait de la partie nord de la rue du Languedoc avant d'arriver au croisement avec l'avenue Mendès-France. C'est à ce moment qu'a surgi de la



droite et à très grande vitesse, le motard qui effectuait un rodéo, sans casque, sur un engin non homologué. L'automobiliste a également indiqué qu'il avait été ébloui par le soleil couchant. L'enquête établira les responsabilités des chacun des protagonistes. ■ F. FL.

« Céciday » rime avec échanges et partages

VILLENEUVE-D'ASCQ. Mercredi dernier, au complexe Footsall villeneuvois, se déroulait la troisième édition de la journée Céciday, organisée par l'association Cécifoot et le complexe Footsall. Le but : initier les enfants valides au cécifoot, pratique du football par les déficients visuels. Au rendez-vous, trois groupes : celui des jeunes enfants villeneuvois en stage de football pendant les vacances scolaires, celui des jeunes du centre social centre-ville, et celui des adolescents et adolescentes suivies par Les Étoiles dans les yeux, association qui accompagne les enfants malades (diabète obésité, cancer...) et contribue à la construction de salles de sport adaptées.

Les participants étaient encadrés par des animateurs sportifs de la Ville, et par plusieurs membres de l'équipe cécifoot des Girondins de Bordeaux, sous la responsabilité de Toussaint Akplueh. « Le défi sur la différence passe par l'éducation, confie ce dernier. Eduquer, c'est semer des graines, transmettre, permettre que le regard porté sur la différence soit un regard positif et de valorisation. Un regard qui reconnaît l'aptitude et le savoir-faire. » Les enfants avaient les yeux bandés. Le ballon est équipé de clochettes. Au cœur du jeu, la confiance. « Quand on a le bandeau sur les yeux, ça fait peur. Il faut faire confiance, il faut écouter, se mettre à la place des autres », souligne Toussaint Akplueh. ■ Gi. C. (CLP)



L'Europe et les Régions : mais pourquoi tout le monde s'en moque ?

Le laboratoire Territoires, villes, environnement & société (TVES) à Lille 1 s'est lancé dans le projet européen Eurégio pour faire comprendre la construction européenne et mieux l'apprécier. Dans le climat ambiant, ce n'est pas gagné.

PAR FRANCK BAZIN
villeneuedasq@lavoixdunord.fr

VILLENEUVE-D'ASCQ. Les universitaires villeneuvois, sous la co-responsabilité de deux enseignants du TVES, François-Olivier Seys et Thomas Perrin, ont choisi d'orienter leurs travaux sur les régions et le régionalisme dans l'Union européenne. Deux des structures politiques qui intéressent le moins les électeurs français, qui n'utilisent ces scru-

“ Pourquoi les Catalans, les Bavares, les Gallois, les Styriens, les Frioulans..., arborent fièrement les couleurs de leur région ?

tins que pour se défouler. Il faut dire que le très jacobin État français n'aime pas partager et que les représentants, régionaux et européens, élus sur des listes, sont rares à rendre des comptes aux électeurs.

Il n'empêche que ces deux structures, souvent associées, sont très concrètement présentes dans la vie des citoyens, puisque l'Union européenne s'appuie sur les régions pour distribuer ses aides. Sauf que, selon les pays, les régions ont des réalités très différentes. La France vient de choisir de s'engager dans une forme de course au gigantisme en réduisant son nombre de régions. Mais avec quelles cohé-

Et les métropoles ?

Dans le cadre de ce projet, quatre étudiants du master 2 urbanisme et aménagement du territoire, spécialisés en études européennes, se sont attelés à un travail sur les relations et articulations entre les régions et les métropoles en Europe. Abdeladim Elgazi, Luc François, Celia Clapit et Charles Delecroix ont comparé l'articulation MEL-Hauts de France à des exemples gallois (Cardiff-Pays de Galles), italien (Turin-Piémont) et allemand (Stuttgart - Bade-Wurtemberg). Chaque situation est différente et les étudiants se sont attachés à



Thomas Perrin (2^e à partir de la gauche) copilote ce projet européen.

rences ?

Pas de lien d'appartenance, peu de lisibilité sur les fonctions et les fonctionnements : tout est réuni pour une absence d'adhésion et un échec démocratique. En trois rendez-vous avec le public, les Journées Jean-Monnet, les universitaires veulent décortiquer ces phénomènes, les analyser et, surtout, produire une boîte à outils pour permettre aux décideurs politiques de corriger le tir.

La première de ces journées a lieu ce jeudi dans les locaux de la Métropole européenne de Lille (MEL). Le thème sera la diversité des régions en Europe : leurs histoires, leurs fonctionnements, leurs pouvoirs, leurs rapports à la population... En deux mots, comprendre pourquoi les Catalans, les Bavares, les Gallois, les Styriens, les Frioulans..., arborent fièrement les couleurs de

leur région mais quasiment personne en France (sauf la région Bretagne peut-être).

Ces journées ne sont surtout pas réservées aux universitaires. Elles sont au contraire ouvertes au grand public (sur inscription gratuite préalable) et intéresseront particulièrement les élus et les techniciens de la Région et des autres collectivités. ■

Inscriptions gratuites obligatoires sur <http://euregio.univ-lille1.fr/project-events/workshop-1>.

LA PREMIÈRE JOURNÉE

Où ? Elle aura lieu ce jeudi, à partir de 9 heures, dans les locaux de la Métropole européenne de Lille (MEL), 1, rue du Ballon à Lille.

Comment ? La matinée sera consacrée à trois interventions consécutives par des chercheurs venus des universités d'Oulu (Finlande), Aberdeen (Écosse) et par le co-organisateur lillois, François-Olivier Seys.

Deux tables rondes auront lieu en parallèle à partir de 14 heures : d'une part, régionalisme et régionalisation : identité, légitimité, capacité. De l'autre, les régions dans l'Union européenne, l'Union européenne dans les régions. La suite. La deuxième journée aura pour thème Gouvernance régionale et complémentarité territoriale. Elle aura lieu en décembre 2016. La troisième, Régions et coopération territoriale, aura lieu avril 2017. La conférence de clôture est programmée pour le mois de juin 2017.

analyser ce qui fonctionne ou dysfonctionne dans chaque « atelage ». Les différences sont significatives entre les collectivités sans quasiment aucune autonomie budgétaire, comme en France, et celles qui lèvent l'impôt. D'évidence, il y a là des enseignements à en tirer.

Ce travail sera restitué à partir de 16 h 45 ce jeudi dans les locaux de la MEL, juste avant la conclusion de cette première journée Jean-Monnet de Lille. Pour les étudiants, l'enjeu est important puisqu'il s'agit également de valider leur formation. ■ F. B.